

Communiqué de presse pour diffusion immédiate

ÇA BRÛLE ÇA JAILLIT ÇA VIT ÇA BOUGE ÇA LUTTE ÇA FAIT MAL ÇA IRONISE ÇA COLÈRE ÇA BRÛLE ÇA AIME ÇA ESPÈRE ÇA PROTESTE ÇA CHANGE ÇA MEURT ET ÇA RENAÎTRA !

Ces mots d'action qui marquent notre saison 20-21, résonnent aujourd'hui de manière encore plus particulière. Tout en prenant acte de la nécessité d'une plus grande vigilance dans la lutte contre la pandémie, le Prospero tiendra, sans la présence des publics jusqu'à nouvel ordre, son édition exclusive de Territoires de paroles dans le respect des normes de sécurités déjà mises en place.

D'octobre à décembre, une quarantaine d'artistes seront à l'œuvre. Six projets dramaturgiques seront travaillés sous forme de laboratoire afin de pénétrer en intimité dans les remous de notre époque et ses urgences.

Ils et elles exploreront les frontières changeantes et mobiles entre la littérature, le théâtre, la vidéo et le son. Chaque projet, d'une durée d'une à deux semaines, se développera sur la scène principale.

En écho aux soulèvements sociaux actuels

Alors que ces dernières semaines les médias ont distribué leur attention sur différents territoires et urgences, laissant parfois soupçonner un essoufflement des discussions et actions concernant l'enjeu criant des inégalités sociales, voilà que la violence et les heurts en marge de soulèvements sociaux se trouvent mis sous les feux des projecteurs. Le mouvement Black Lives Matter continue à juste raison de gronder.

« Dans ce contexte et à titre de directrice du Prospero, mon rôle n'est pas de défendre, expliquer, argumenter, me prononcer, mais de laisser la place à ceux et celles qui sont directement, concrètement et intimement touchés. Ce rôle est plutôt de recevoir, d'écouter, de ressentir l'urgence, de créer une situation qui participerait d'une réflexion.»

Le désir de laisser certaines paroles s'incarner et résonner entre les murs du Prospero a teinté la programmation de cette édition de Territoires de paroles et de ses six chantiers théâtraux; parmi les artistes invités à les diriger : Guy Régis Jr. (Haïti), auteur-metteur en scène et réalisateur, Mélanie Demers, chorégraphe, Soleil Launière, artiste multidisciplinaire innue, Catherine de Léan, qui revêtira cette fois le rôle de metteure en scène, Florent Siaud qui en sera à sa 3° participation à Territoires de paroles, et Joël Beddows, directeur du Théâtre français de Toronto.

TERRITOIRES DE PAROLES - POUR RAPPEL

Plusieurs productions ont vu le jour suite aux explorations qui se sont tenues lors des précédentes éditions, telles que *Les enivrés*, d'Ivan Viripaev (édition 2016), *Écoutez nos défaites*, de Laurent Gaudé (édition 2017), ou encore *Mourir tendre*, de Guy Régis Jr et *The One Dollar Story*, de Fabrice Melquiot (édition 2019) qui seront à l'affiche au Prospero en 2021.

Point de rencontre des identités plurielles et à l'écoute des écritures scéniques actuelles et nouvelles, Territoires de paroles offre aux créateur.trice.s invité.e.s un temps substantiel et des moyens, hors des impératifs de production, pour explorer en laboratoire les prémisses d'une œuvre. Ce forum québécois d'exploration dramaturgique ouvert sur la communauté artistique d'ici et d'ailleurs est créé en concertation avec les collaborateur.trice.s artistiques et est ouvert aux publics.

PROGRAMMATION DE LA 4º ÉDITION

Élaborée par Carmen Jolin

FORÊT ET TEMPÊTE (FAUST, PREMIÈRE PARTIE) Textes de Marine Bachelot Nguyen, Pauline Peyrade et Guillaume Poix

Textes de Marine Bachelot Nguyen, Pauline Peyrade et Guillaume Poix Sous la direction de Florent Siaud Avec Marc Béland, Sophie Cadieux, Francis Ducharme, Émilie Monnet, Dominique Quesnel Lumières Nicolas Descôteaux - Vidéo David B. Ricard - Son Julien Éclancher - Espace Romain Fabre Présentation de la cie Les songes turbulents, en collaboration avec le théâtre Prospero - Le Groupe de la Veillée

Présentation publique - Annulée

Il aura fallu à Goethe près de soixante ans pour écrire Faust I et Faust II. C'est l'histoire orageuse d'un savant et du diable qui arpentent le vaste monde. C'est peut-être la fresque la plus folle du théâtre occidental. C'est un miroir tendu à notre présent, réfléchissant une foule de sujets contemporains, allant du consentement amoureux à la colonisation, en passant par la crise de la science, l'invention du posthumain, la naissance de la spéculation, la répression des révoltés ou l'effondrement de la nature. Florent Siaud fait le pari fou de confier la réécriture de cette épopée à douze auteurs de différents continents. Les dramaturges français Guillaume Poix, Marine Bachelot-Nguyen et Pauline Peyrade ouvrent le bal en livrant la première partie de l'aventure.

QUEL DERNIER GRAND CONFLIT POUR SATISFAIRE LA HAINE ENTRE LES HOMMES

De et sous la direction de Guy Régis Jr, auteur, metteur en scène et réalisateur haïtien Assistant metteur en scène Xavier Huard Avec Alexandre Bergeron, Philippe Cousineau, Nadine Jean, Dominique Leduc, Mireille Métellus, Philippe Racine Vidéo Gaspard Philippe - Musique Vergil Sharkya'

Présentation publique - Annulée

« Des guerres abjectes aux discriminations sociales, sexuelles et raciales, tout s'échelonne et se mêle dans cette œuvre qui peut durer six heures ou cinq minutes, car faite de capsules pouvant évoluer ensemble ou séparément. Mon ambition avec Quel dernier grand conflit pour satisfaire la haine entre les hommes est de composer mon œuvre théâtrale la plus longue et la plus diverse, capable d'étaler la causticité de nos rapports, de nos conflits entre humains. » Guy Régis Jr

SOLSTICE D'HIVER

De Roland Schimmelpfennig Sous la direction de Joël Beddows Avec Catherine de Léan, Gregory Hlady, et 2 autres participants Lumières Chantal Labonté - Vidéo Guillaume Saindon En collaboration avec le Théâtre français de Toronto

N.B. Le maintien de ce laboratoire reste à confirmer

Pour nommer le mal qui nous guette, Roland Schimmelpfennig défait et met à nu les mécanismes d'un fascisme étrangement actuel. Dans Solstice d'hiver, celui-ci s'immisce en douce dans une société bien-pensante, parmi des « gens bien » et cultivés qui ne semblent pas prêts à reconnaître sa réapparition, sa possible résurgence. Joël Beddows propose l'exploration d'un huis clos familial transformé en fête des morts. À travers un univers scénique progressivement fantasmagorique, il fera apparaître sur le plateau une société obsédée par le confort, le succès et la stabilité.

LA FIN DE L'HOMME ROUGE / LE TEMPS DU DÉSENCHANTEMENT

D'après le roman de Svetlana Aleksievitch, prix Nobel de littérature Sous la direction de Catherine de Léan Avec Paul Ahmarani, Louise Bombardier, Catherine Chabot Projections Gonzalo Soldi

Présentation publique - Samedi 14 novembre - À confirmer

Que se passe-t-il pour les humains quand l'édifice socio-économico-politique de leur pays bascule du jour au lendemain ? À travers les témoignages de trajectoires humaines immenses, plus tragiques et romanesques que toutes les fictions, La fin de l'homme rouge raconte ce que fut le communisme, sa chute, et le grand désenchantement du rêve capitaliste. Ce récit de la Russie intérieure fascine, car il nous montre des humains être à la fois monstrueux et sublimes. Et parce que nous sentons nous aussi parfois l'édifice de notre société trembler.

CABARET NOIR

Sous la direction de Mélanie Demers, directrice de MAYDAY Avec Vlad Alexis, Florence Blain Mbaye, Stacey Désilier, Anglesh Major Lumières Paul Chambers

Présentation publique - Samedi 28 novembre - À confirmer

« À la fois une grande célébration autour du concept de la négritude et un espace pour ne pas se laisser encapsuler et essentialiser par la construction limitée de cette noircité, de cette sombritude. Puisqu'il n'est pas possible d'échapper à notre corps, pourquoi ne pas honorer cette condition, cette identité, ce fardeau, cette beauté. Avec ce terrain de jeu qui nous est offert, entre essai et cabaret, on se lance z'yeux fermés, poings levés. On se joue des clichés, du folklore, des préjugés. On convoque les mots de Frantz Fanon, de Nina Simone, de Dany Laferrière et de Spike Lee. On laisse le discours se construire et se contredire. » Mélanie Demers

AKUTEU

Texte et performance de Soleil Launière, artiste multidisciplinaire innue

Présentation publique - Samedi 12 décembre - À confirmer

Je me tords, de corps, d'esprit, de chant, de révolte, je me dévoile, les mots, le ventre, me mets à nu ... « Akuteu (titre provisoire) sera une exploration de texte poétique autobiographique mis en respiration et en mouvement. Un premier projet d'écriture personnelle. Les pieds dans le vide, les yeux tournés vers mes tripes. Je pense à ma vie, respire le territoire. Cette histoire-là, c'est la mienne, celle d'Akuteu. » Soleil Launière

Merci à nos partenaires











